

Le Burundi grand prix de l'incohérence diplomatique

@rib News, 05/12/2011 LA DIPLOMATIE BURUNDAISE EST TRES MALADE. Par Pancrace CIMPAYE Le Burundi est aujourd'hui confronté à une situation politico-économique désastreuse. Le drame est que ce pays qui a un budget qui dépend à 51% de l'apport étranger est en mauvais termes avec les bailleurs de fonds. Jusque là, la raison majeure de sa détresse tenait à la mauvaise gouvernance et au non respect des droits de l'homme. Mais ces derniers jours les maladresses diplomatiques de l'autorité burundaise échauffent les uns après les autres et ne sont pas du tout nature à apaiser les amis du Burundi. A ce titre les bourdes répétées du vieux Nzobonariba, Secrétaire Général du Gouvernement et Porte-parole de la même institution hypothéquent dangereusement les relations diplomatiques. Il vient de déclarer sans ambages que le Royaume de Belgique qui vient de passer plus d'une année sans gouvernement n'a pas le droit de donner au Burundi ; le brave porte-parole agissait à la déclaration du Sénat Belge qui donne ses recommandations au gouvernement burundais.

Au même moment, ce lundi 5 Décembre 2011, le deuxième vice-président de la République Gervais RUFYIKIRI accompagné du ministre des Finances, celui des Relations extérieures et de l'homme de toutes les missions louches Rurimirije Jean Marie (nous reviendrons sur ce personnage) sont à Bruxelles pour supplier les bailleurs de fonds à aider le Burundi. Ruffyikiri doit rencontrer le Ministre belge des Affaires Etrangères du même gouvernement que Nzobonariba d'origine. En plus de cette audience Ruffyiri doit aller implorer l'Union Européenne à venir au chevet du Burundi. Et dans cette famille, le Royaume de Belgique que Nzobonariba d'origine occupe une place de choix. Il sied de rappeler à ce porte-parole du Gouvernement burundais que le Royaume de Belgique est un grand bailleur de fonds qui est resté aux côtés du Burundi même quand les autres fermaient les robinets ! Au chapitre des impairs de cet ancien défenseur des droits de l'homme, il est inutile de revenir sur les menaces énoncées contre France 24. Cette réaction acerbe a surpris les occidentaux mais c'est le lot quotidien de la presse burundaise. Nzobonariba a confondu Bujumbura et Paris, il a confondu France 24 et la RPA croyant qu'il peut traiter Madame Simonet comme il traite Ruvakuki Hassan. Par ce geste maladroit il a mis à nu la dictature de Bujumbura. Le deuxième geste malheureux de la diplomatie burundaise aura sans nul doute été ce message du Président Burundais au Président Iranien. La photo de l'envoyé spéciale du Président Nkurunziza aux côtés d'Ahmedi Nejad a fait le tour du monde. Pour Bujumbura devait précéder l'ambassadeur de Nkurunziza en Europe et les Etats-Unis sont en perte de vitesse. Le bon allié doit donc être l'Iran qui est une force montante ! Pour ceux qui douteraient encore, telle est la raison de la montée fulgurante de Mohamed Rukara ! Malheureusement Ruffyikiri est à Bruxelles auprès de cette Europe en décadence pour demander une aide financière ; il n'est pas parti chercher à l'étranger. Sans être exhaustif terminons par cette visite de travail du Ministre Allemand au Burundi, cette semaine. Ce dernier a demandé de rencontrer l'ADC- IKIBIRI. Mais le pouvoir de Nkurunziza a opposé une fin de non recevoir à cette requête. Pas question de rencontrer cette opposition ! Que pensez vous que ce Ministre va penser de cette pensée unique de Bujumbura ? Ce geste éloquent confirme que le pouvoir de Bujumbura veut imposer un monopartisme au Burundi. Ce choix politique ne passera pas, il risque de ne pas bénéficier de l'appui de la communauté internationale. La diplomatie de Kavakure a du pain sur la planche. Pour les indignés Burundais, Pancrace CIMPAYE.